



KALEIDOSCOPE

Finding my Feet In Judaism



Name: **Talia KG K**

Gender: **Female**

Country of residence: **United Kingdom**

Writing language: **English**

I grew up going to synagogue most weeks and attended a Jewish primary school. Reflecting I see now that Judaism and tradition was always important in my family's life. My parents and grandparents have taught me the value of community and how important it is to care for those around me.



C'est l'histoire de ma vie, de mon identité juive et de la façon dont elles s'entremêlent. Il m'a toutefois fallu beaucoup de temps pour m'en rendre compte. Commençons par mon enfance. J'ai grandi en allant à la synagogue presque toutes les semaines et en fréquentant une école primaire juive, Kerem. J'ai grandi dans une école orthodoxe moderne, mais je n'ai jamais eu l'impression de correspondre vraiment à ce type de judaïsme. Bien que ma mère me dise que j'aimais mon siddur et l'apprentissage, j'ai eu du mal à le croire. Mais je suppose que nous changeons tous. En fait, j'adorais la synagogue et l'école, j'apprenais toutes les histoires, j'étais absorbée par les chants. Le shabbat était le meilleur, je me rendais toujours chez un ami différent de la famille. Je préférais cependant les repas à la maison, car je sais pertinemment que ma mère est la meilleure cuisinière. En y réfléchissant, je me rends compte aujourd'hui que le judaïsme et la tradition ont toujours été importants dans la vie de ma famille. Nous ne sommes peut-être pas religieux, mais nous sommes heimishe, comme le dit mon père. Mes parents et mes grands-parents m'ont enseigné la valeur de la communauté et l'importance de prendre soin de ceux qui m'entourent. En outre, toute ma famille m'a beaucoup appris sur Israël, sous différents angles, et je leur en suis très reconnaissante. Je suis reconnaissante à ma famille de m'avoir transmis des valeurs et une morale extraordinaire et d'avoir été exposée à tant d'expériences diverses. J'ai notamment des cousins traditionnels, ma savta qui fréquente une synagogue libérale et qui a un fort héritage juif européen, et son mari, mon saba, qui est athée mais qui aime la communauté et ses racines israéliennes, puisqu'il est né là-bas. Je crois que cela m'a vraiment permis de devenir la personne que je suis aujourd'hui !

Beaucoup de mes amis les plus proches de l'école primaire juive sont allés dans des écoles secondaires non-juives, tandis que j'ai fait un bref passage à l'école libre juive (JFS) pour finir à Immanuel College de la 7^e année (décembre) à la 13^e année. J'ai adoré Immanuel, mais par rapport à mes amis de l'école primaire qui se réjouissaient de leur apprentissage du judaïsme seulement le dimanche, je me suis sentie piégée par tant de judaïsme. Cela m'amène à me demander si le fait d'obliger constamment les enfants à se familiariser avec leur religion ne risque pas de les déconnecter de celle-ci. J'ai l'impression que c'était le cas pour moi et j'ai commencé à me désintéresser de l'apprentissage du judaïsme. Cela me semblait répétitif, obligatoire (tout ce qu'il était) et le judaïsme orthodoxe ne semblait plus avoir de rapport avec ma vie. En quelques années, je me suis déconnectée du judaïsme, me contentant d'écouter au lieu de m'intéresser au sujet. En plus de faire partie de la vie quotidienne à l'école, le judaïsme est devenu quelque chose avec lequel je ne semblais plus être d'accord. Je ne sais pas si, à l'école, je me sentais athée, mais je me sentais certainement très détachée du judaïsme. Dans l'ensemble, le judaïsme est devenu quelque chose que je n'arrivais pas à concilier avec mes valeurs et mes croyances. Par exemple, à l'école, je devenais féministe, ce qui ne correspondait pas à mes yeux à la manière dont les femmes étaient traitées dans le judaïsme orthodoxe. Mes idées politiques progressistes ne semblaient pas non plus s'aligner sur le judaïsme orthodoxe. Bien qu'il puisse sembler qu'à l'école, je n'avais aucun lien avec le judaïsme, cela ne pourrait pas être plus éloigné de la vérité.

En effet, je faisais partie d'un mouvement de jeunesse appelé Bnai Brith Youth Organisation (BBYO). Ce groupe de jeunes juifs se réunissait tous les dimanches au JW3 et organisait des programmes. Il s'agit d'un mouvement de jeunesse pluraliste, ce qui signifie que chaque programme et espace créé par le BBYO laisse une place à la diversité en la célébrant et en l'utilisant comme forme d'éducation. J'aimerais utiliser cet essai pour mettre en lumière quelques souvenirs essentiels du BBYO. Le simple fait de me rendre chaque semaine au JW3 et d'assister à des programmes portant sur des sujets intéressants tels que le travail interconfessionnel et l'environnement m'a permis de me sentir plus proche de mon judaïsme. Comment cela se fait-il ? Parce que les programmes n'étaient pas explicitement liés au judaïsme.

Il y avait peut-être un message implicite sur le fait d'être une bonne personne ou d'aider les autres, mais la plupart du temps, il s'agissait d'un moyen social de rencontrer d'autres jeunes adolescents juifs et de profiter de nos dimanches soirs. Cela m'a permis de réaliser que le judaïsme ne se limite pas à la lecture de la Torah, mais qu'il peut s'inscrire dans une atmosphère plus communautaire. Un autre souvenir extraordinaire du BBYO est celui d'un camp d'été en Amérique avec le BBYO. Ce camp s'appelait Kallah et était centré sur l'identité juive. Grâce à ce camp, j'ai exploré de nombreux aspects différents du judaïsme, j'ai adoré apprendre la politique israélienne d'une personne qui travaillait à Haaretz, ce qui a commencé à éveiller mon intérêt pour la politique de gauche et la façon dont elle est liée à mon judaïsme. Cependant, la partie la plus significative du camp d'été a été le shabbat au cours duquel quelques survivants de l'Holocauste sont venus de New York. J'ai eu la chance d'être choisi pour être l'un de leurs petits-enfants pour le week-end.

Cette opportunité m'a vraiment façonnée et je suis toujours en contact avec Hannah. Apprendre son histoire était incroyable et elle m'a vraiment appris à toujours profiter de la vie !

Grâce au BBYO, je suis également allée en Amérique à une conférence appelée International Convention. C'était un week-end en Floride avec 5 000 adolescents juifs du monde entier qui faisaient tous partie du BBYO ! Ce fut une expérience incroyable. Depuis le partage d'une chambre et l'apprentissage de la vie par des filles de l'Uruguay BBYO jusqu'aux programmes éducatifs sur le fait d'être transgenre et juif, en passant par les excursions d'une journée et les différentes expériences de shabbat, j'ai eu l'impression de vivre l'espace juif inclusif auquel j'avais toujours aspiré. J'ai porté cet amour du BBYO à un niveau supérieur lorsque je suis devenue madricha en dirigeant des camps, des voyages et des conventions d'hiver, que j'ai tous adorés. Cependant, l'expérience la plus significative a été de diriger une tournée en Israël pour le BBYO l'été dernier. Le fait de diriger un service de shabbat dans la partie égalitaire du Kotel a été un souvenir essentiel, car cela m'a permis, ainsi qu'à mes collègues, de créer un environnement inclusif spécial pour les adolescents qui le souhaitaient. Un grand nombre d'entre eux ont exprimé le désir d'un tel environnement au lieu d'avoir le choix entre les hommes et les femmes séparément. Je me souviendrai toujours d'avoir joué un rôle de premier plan dans cette expérience.

Choisir de faire partie de la communauté juive est un facteur important dans ma vie. Je pense que le BBYO a eu un impact majeur à cet égard, en me montrant que mon judaïsme peut être lié à ce que je fais pour le monde plutôt qu'à la quantité d'apprentissage juif à laquelle je participe. C'est ainsi que j'ai gardé l'envie de faire partie de la communauté juive. Je pense que ma famille et mes amis juifs me donnent envie de continuer à faire partie de la communauté. J'apprécie la culture partagée et les expériences que je vis avec eux. Par exemple, le fait de pouvoir partir ensemble en voyage en Israël, de se déguiser ensemble pour Pourim ou de participer à des manifestations en tant que bloc juif. Cependant, je ne dirais pas que je me sens membre d'une seule communauté juive. J'aimais aller à la synagogue réformée pour les fêtes religieuses, mais comme je ne crois pas en Dieu, je n'avais pas l'impression d'appartenir à ma communauté juive. Je décris ma communauté juive comme étant culturellement impliquée dans le judaïsme. Je suis très fière de mon héritage et de mes ancêtres, mais j'ai du mal à me connecter à Dieu. Cela pose la question suivante : comment la communauté juive peut-elle être un facteur aussi important dans ma vie ? La réponse est que je ne suis pas sûre, mais je pense que c'est parce que je vois que le judaïsme est lié à mes amis, à ma famille, à mon mode de vie, qu'il me serait très difficile de m'en séparer, et je ne le veux pas.

Aujourd'hui, je suis une jeune femme juive adulte qui vient de quitter l'université. Il y a des choses que j'aime et que je n'aime pas à la fois dans cette identité. Commençons par ce que j'aime. J'aime le fait d'avoir des amis et une famille juive qui me soutiennent et avec qui je peux partager ce voyage. J'aime le fait d'avoir vécu de nombreuses expériences juives, ce qui me permet de mieux comprendre ce que j'aime et ce que je n'aime pas. J'aime le fait de ne pas être obligé d'apprendre le judaïsme d'une manière spécifique et j'ai l'impression que c'est davantage mon choix quant à la manière dont je mène ma vie en tant que personne juive. J'ai la possibilité d'explorer ce que le judaïsme signifie pour moi. C'est une période d'expérimentation. Mais d'un autre côté, il y a des choses que je n'aime pas et que je crains. Je crains que la culture du lieu de travail ne tienne pas compte de mon identité juive et, parce que mon travail se situe dans le domaine de la politique, que tout soit lié à Israël alors que ce n'est pas pertinent. Je n'aime pas l'esprit de clique de la communauté juive, qui, selon moi, est l'une des raisons pour lesquelles les gens se retirent de la communauté. Personnellement, je ne ressens pas de culpabilité ou de pression juive dans une large mesure ; cependant, je n'aime pas qu'il y ait tant de pression au sein de la communauté juive des jeunes adultes pour qu'ils sortent avec quelqu'un de juif.

À l'avenir, je me vois mener une vie juive. Cependant, cette vie juive m'est propre. J'aimerais rejoindre une synagogue libérale malgré mon absence de lien avec Dieu. C'est parce que je veux ce sens de la communauté. J'aspire à ce que mes valeurs de gauche se mêlent à ma vie juive. Je pense qu'une communauté juive libérale m'apportera cela. Je peux m'imaginer avoir un lien avec le judaïsme à travers une vie de lutte contre l'injustice sociale. Plus précisément, une vie à travailler dans le domaine du logement social. Mon judaïsme est centré sur l'aide aux personnes et la gentillesse. Je pense donc que ma carrière me permettra de vivre la vie juive que je souhaite. Apporter des changements à la communauté. Bien que je ne sois pas croyante, je peux apprécier la façon dont ce que j'ai appris de mon éducation juive a façonné la personne que je veux devenir. Il est clair que je souhaite apporter des changements positifs à mon entourage par le biais d'œuvres caritatives, de logements sociaux et de l'activisme. L'activisme est ce que j'envisage au premier plan de ma future vie juive. L'activisme pour ce que je pense être la bonne chose, ce qui est juste et ce qui est important pour aider le plus grand nombre de personnes possible.

Mon futur espère trouver des moyens de renouer avec mon histoire juive, ma culture, mes traditions et mon amour pour aider les gens et le tikkun alum, que ce soit avec ou sans la forte croyance en D.ieu, je sais que je le voudrai toujours ! J'espère également continuer à me battre pour la justice et à faire partie d'espaces interconfessionnels qui me semblent si importants !

J'attends avec impatience mon avenir juif, quel qu'il soit...